

Jumelages

Entre coopération, rapprochement et réconciliation

[Corine DEFRANCE](#)

[Tanja HERRMANN](#)

RÉSUMÉ

En 2016, on dénombre environ 20   000 jumelages en Europe. Cette pratique s  est développée massivement sur le continent depuis la fin des années 1950, d  abord en Europe de l  Ouest, puis de l  Est et entre villes des blocs rivaux de la guerre froide. Leur origine remonte pourtant au début du xx   siècle. Leur histoire permet d  explorer les tensions entre diplomatie      par en basé et contrôle étatique. Les jumelages sont d  importants outils de coopération et d    changes socio-culturels et économiques, mais aussi des vecteurs de solidarités. Dans le premier xx   siècle, ces solidarités ont parfois pu être agressives. Après 1945, les jumelages deviennent largement des lieux et symboles des processus de rapprochement.



Photographie illustrant les échanges dans le cadre du jumelage entre Frankenthal (RFA) et Colombes (F), villes reliées symboliquement par une      Route de l  amiti    . Source   : Archives de l  Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ/DFJW), sd.



« Carte des jumelages en Europe », extraite de la brochure du Conseil des communes et des régions d'Europe (CCRE), Les jumelages pour le monde de demain. Guide pratique, oct. 2007, p. 4.



« La signalétique des jumelages dans Berlin-Wilmersdorf ». Sur ce panneau sont mentionnés tous les jumelages noués par cette ancienne commune autonome de l'actuel Grand Berlin, située, lors de la guerre froide, du côté de la RDA. © Photo Corine Defrance, 2016.

Globalisé depuis la fin du ^e siècle, le jumelage prend son essor en Europe après la Seconde Guerre mondiale. On en dénombre actuellement environ 20 000 sur le continent. Leur histoire permet d'appréhender autrement les relations internationales, en prenant en compte la diplomatie « par en bas ».

L'objet, protéiforme, se laisse difficilement saisir. Au début des années 1950, Jean Bareth, secrétaire général du Conseil des communes d'Europe, l'a défini comme « la rencontre de deux communes qui entendent s'associer pour agir dans une perspective européenne [! ;] et pour développer entre elles des liens d'amitié de plus en plus étroits ». Mais il existe aussi des jumelages infranationaux et des jumelages qui lient régions, départements, quartiers, écoles, universités ou associations. Globalement, les jumelages se caractérisent par la volonté d'apparier des entités de taille comparable présentant des similarités fonctionnelles (ports, villes balnéaires, métropoles régionales, etc.). Les jumelages sont d'importants outils de coopération pratique et d'échanges socio-culturels et économiques. Mais ils ont aussi été et restent des vecteurs et des symboles des processus de rapprochement.

Représentant plus des deux tiers des jumelages européens en 1970, les jumelages franco-(ouest-)allemands sont considérés comme des exemples de « conciliation ». La métaphore conjugale est sans cesse filée : on se « marie », on célèbre ses « noces dorées » et on ne divorce presque jamais ! Dès l'origine, le jumelage a mis l'accent sur l'émotion. Lors du premier jumelage bilatéral (Montbéliard et

Ludwigsburg, 1950), il a ainsi Ã©tÃ© question de Â«Â comprÃ©hensionÂ » et de Â«Â rapprochementÂ ». Dans sa dÃ©claration de jumelage (1962), Stuttgart dit agir Â«Â dans la conviction quâ€™en sâ€™unissant Ã la ville de Strasbourg dont le passÃ© a Ã©tÃ© si profondÃ©ment marquÃ© par les vicissitudes des relations franco-allemandes, elle peut apporter sa contribution Ã la rÃ©conciliation des deux nationsÂ ». Les jumelages, conclus sur initiative sociÃ©tale en Europe de lâ€™Ouest, souvent par dâ€™anciens rÃ©sistants, parfois contre la volontÃ© dâ€™une partie de la population encore marquÃ©e par le ressentiment, sont devenus le sismographe des relations bilatÃ©rales. Leurs dÃ©buts ont Ã©tÃ© difficiles et contestÃ©s et il y a eu â€™ il y a encore â€™ des Ã©checs. Le terme de jumelage change ainsi de sens au xx^e siÃ©cle. Signifiant le Â«Â couplage dâ€™armes Ã feuÂ » au lendemain de la guerre franco-prussienne de 1870, il qualifie, Ã partir du milieu des annÃ©es 1950, une pratique de rÃ©conciliation, elle-mÃªme emblÃ©matique.

Origine et fonctions des premiers Â«Â jumelagesÂ »

Et pourtant les premiers jumelages nâ€™ont pas Ã©tÃ© franco-allemands. DÃ©s 1944, au nom de la solidaritÃ© des villes bombardÃ©es, Coventry sâ€™est liÃ©e avec Stalingrad (1944), a nouÃ© de premiers contacts avec Caen (1946), sâ€™est jumelÃ©e avec Kiel et Lidice (1947) â€™ ultÃ©rieurement avec Varsovie (1957) et Dresde (1959) â€™ par-delÃ toute considÃ©ration de pays ex-alliÃ©s ou ennemis et des nouvelles lignes de fracture de la guerre froide. Les jumelages ne sont pas nÃ©s non plus dans lâ€™immÃ©diat aprÃ©s Seconde Guerre mondiale. DÃ©s 1913, Brugg (Suisse) et Rottweil (Allemagne) ont conclu un partenariat. Au lendemain immÃ©diat de la Grande Guerre, des villes britanniques et des villes franÃ§aises de lâ€™arriÃ¨re ont Â«Â adoptÃ©Â » des communes dÃ©truites du nord de la France (Keighley et Poix-du-Nord ; Marseille et Arras). Dâ€™autres types de partenariat ont encore vu le jour. Ainsi, Kiel sâ€™est liÃ©e Ã SÃ©nderborg â€™ devenue danoise en 1920 â€™ afin de maintenir le lien avec la minoritÃ© allemande, ou encore Wiesbaden avec Klagenfurt (1930) pour fÃªter la libÃ©ration de lâ€™occupant ennemi et affirmer la solidaritÃ© germano-autrichienne. Loin dâ€™Ãªtre liÃ©e Ã la volontÃ© de rÃ©conciliation, le Â«Â jumelageÂ » de lâ€™entre-deux-guerres a pu prendre un caractÃ¨re rÃ©visionniste. Ceux de lâ€™aprÃ©s-1945 sâ€™inscrivent en rupture avec ces premiÃ¨res expÃ©riences. Ils poursuivent des objectifs diffÃ©rents et sont initiÃ©s par des personnalitÃ©s nouvelles.

Le jumelage : phÃ©nomÃ¨ne paneuropÃ©en au temps de la guerre froide

DÃ©s 1948, des Suisses proposÃ©rent Ã des maires franÃ§ais et allemands de se rencontrer. Câ€™est ainsi quâ€™est nÃ©e au dÃ©but des annÃ©es 1950 lâ€™Union internationale des maires. ParallÃ¨lement sâ€™est constituÃ© le Conseil des communes dâ€™Europe, soutenant la construction de lâ€™Europe de lâ€™Ouest.

De maniÃ¨re concomitante Ã ces jumelages ouest-europÃ©ens, les pays est-europÃ©ens ont conclu des premiers jumelages vers la fin des annÃ©es 1950, tant au sein du pacte de Varsovie quâ€™avec lâ€™Europe de lâ€™Ouest. Ces jumelages, Ã©tablis et contrÃ´lÃ©s par les partis communistes, nâ€™Ã©manaient pas de la sociÃ©tÃ© civile. Ils ne servaient pas le rapprochement, mais la fraternitÃ© socialiste, lâ€™amitiÃ© entre les peuples et la paix mondiale. Ainsi, la RDA Â«Â antifascisteÂ » nâ€™estimait pas avoir besoin de se rÃ©concilier avec ses voisins. Les jumelages polono-est-allemands (le premier lie Rostock et Szczecin en 1957) sont lâ€™expression dâ€™une amitiÃ© dÃ©crÃ©tÃ©e par en haut.

Ã partir de la fin des annÃ©es 1950, aux appariements au sein des blocs se sont adjoints des jumelages est-ouest, souvent conclus sous lâ€™Ã©gide de la FÃ©dÃ©ration mondiale des villes jumelÃ©es (Dijon-Stalingrad en 1959). Pendant les annÃ©es 1960, ils ont Ã©tÃ© plongÃ©s dans la guerre froide. Une Â«Â guerre des jumelagesÂ » a opposÃ© les associations philo- et anti-communistes Ã lâ€™ouest de lâ€™Europe. Pendant la dÃ©cennie des annÃ©es 1970, les jumelages est-ouest se sont multipliÃ©s : les villes ouest-allemandes en ont fait un instrument du rapprochement avec leurs voisins de lâ€™Est (BrÃªme et Gdansk en 1976). Les pays de lâ€™Europe de lâ€™Est ont vu lâ€™intÃ©rÃªt politique quâ€™ils pouvaient retirer des jumelages : appui aux municipalitÃ©s communistes, en France et en Italie notamment ; ou bien encore, pour la RDA, tenter (vainement) dâ€™accÃ©lÃ©rer sa reconnaissance Ã lâ€™Ouest. Mais les jumelages, surtout aprÃ©s les accords dâ€™Helsinki (1975), ont ouvert la porte Ã des influences extÃ©rieures jugÃ©es nocives. Jaruzelski (1923-2014), chef dâ€™Ã©tat de la rÃ©publique populaire de Pologne, a ainsi tentÃ© de contrÃ´ler et freiner les Ã©changes germano-polonais dans les annÃ©es 1980 et la RDA a retardÃ© jusquâ€™en 1986 la conclusion des premiers jumelages interallemands. Â

Entre coopération et mémoire : le jumelage dans l'Europe de l'après-guerre froide

Après la fin de la guerre froide, les jumelages, censés incarner « l'Europe des citoyens », ont connu un nouvel essor pour accompagner l'élargissement européen et développer les coopérations transfrontalières et interrégionales. Entre les grandes métropoles ont été créés des réseaux de villes jumelées qui exercent désormais un puissant lobbying à l'échelle internationale. Parallèlement, bien des partenariats anciens, entre plus petites communes, s'essouffent après la disparition de la génération des fondateurs. Pourtant, depuis les années 1990, les jumelages ont apporté une contribution croissante aux processus de réconciliation, en offrant, au-delà du discours convenu, un cadre approprié pour aborder ensemble le passé douloureux. Les projets scolaires (à l'exemple de travaux communs d'élèves allemands et polonais sur l'expulsion et les déplacements de population à la fin de la guerre) et la pratique des commémorations s'y prêtent. Le maire de Schorndorf (RFA) participe à la commémoration des victimes du massacre de Tulle ; celui de Herzliya (Israël) à la cérémonie en mémoire des victimes du national-socialisme à Leipzig. Les villes jumelées sont des actrices et des lieux d'expérimentation mémorielle. Alors que les jumelages des années 1950 et 1960 détournaient les yeux du passé au nom du rapprochement, bien des jumelages européens thématisent désormais ce passé au nom du refus de l'oubli et de la réconciliation.

BIBLIOGRAPHIE

DEFRANCE, Corine, « Les jumelages franco-allemands : aspect d'une coopération transnationale », *Vingtième Siècle*, n° 99, 2008, p. 189-201.

DEFRANCE, Corine, HERRMANN, Tanja, « Städteteilnerschaften. Ein Instrument der Versöhnung von unten? », dans Corine Defrance, Ulrich Pfeil (dir.), *Verständigung und Versöhnung nach dem Zivilisationsbruch? Deutschland in Europa nach 1945*, Bruxelles, PIE, 2016, p. 585-603.

DÉNCHÉRE, Yves, VINCENT, Marie-Bénédicte (dir.), *Vivre et construire l'Europe à l'échelle territoriale de 1945 à nos jours*, Bruxelles, Peter Lang, 2010.

HERRMANN Tanja, « Les jumelages franco-allemands », *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 201, 2012, p. 51-59.

Source URL:

<https://ehne.fr/encyclopedie/thematiques/guerres-et-memoires/punir-raparer-reconcilier/jumelages>